

## Capsule linguistique

Semaine du 16 novembre 2015

### Justin et Nounou



Les politiciens – comme les médias – sont une source constante d’inspiration pour les rédactrices de capsules que nous sommes et, au-delà des allégeances politiques, l’élection de Justin Trudeau aura l’avantage d’alimenter le volet syntaxique de nos interventions. À peine était-il élu qu’il nous donnait l’occasion d’aborder une notion relative à la syntaxe du groupe verbal : l’emploi du pronom réfléchi dans la construction d’un verbe pronominal. En effet, notre nouveau Premier ministre a commis à quelques reprises une erreur que, par ailleurs, l’on voit souvent dans les copies d’étudiants. Profitons de la Trudeumania pour apporter un « vrai

changement » à cet égard!

Dans la dernière semaine de campagne, Justin Trudeau a demandé aux Québécois et Québécoises de « se réengager » dans le fédéralisme canadien. Dans son discours de victoire, il a interprété l’entrée massive de députés libéraux québécois au parlement comme une réponse positive à sa demande :

« À mes compatriotes québécois... Ce soir, ensemble, nous avons choisi la voie de l’engagement. Nous avons choisi de *se réengager* dans une politique plus rassembleuse [...]. Nous avons choisi de *se réengager* dans la gouverne d’un pays pour qu’il reflète nos valeurs [...]. »

L’erreur de Justin Trudeau relève à la fois de la cohérence textuelle et de la syntaxe. Mais commençons par éclaircir une notion, celle de verbe pronominal. On peut définir ce type de verbe par deux de ses particularités.

- Il se conjugue avec un pronom réfléchi de même personne que le sujet : *je me réengage, tu te réengages, il se réengage, nous nous réengageons, vous vous réengagez, ils se réengagent.*
- Aux temps composés, il se conjugue avec l’auxiliaire être : *ils se sont réengagés.*

Si on désigne généralement le verbe à l’infinitif avec le pronom réfléchi de la troisième *se (se réengager)*, en contexte, il importe d’harmoniser celui-ci avec le sujet implicite du verbe (nous) afin d’assurer la cohérence du texte. Ce procédé s’appelle la reprise de l’information.

Vous aurez compris que Justin Trudeau aurait dû dire : « Nous avons choisi de *nous réengager* ». Certes, l’idée de prononcer deux fois le pronom *nous* peut paraître étrange, mais c’est la règle.

Avertissement : les plus de quarante ans ne pourront peut-être pas répéter le *nous* sans penser au célèbre soigneur du National de Québec...

Monik Richard et Mélanie Bergeron

Animatrices de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-492, poste 7352)